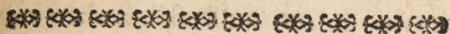


Convent. Exemple qui nous apprend que celuy qui veut tromper, se trompe soy-mesme. Cela luy arriva le trentevn Aoust, après avoir gouverné l'Empire vn an & dix iours, l'an de grace 1057.



HENRY IV.
DIT LE VIEIL,
Empereur d'Occident.

*Sur tous mes ennemis ie cueillis des lauriers,
Et pour ma valeur on peut dire
Que ie fus un des grãds & des fameux guerriers
Qui iamais gouverna l'Empire.*

IL est dangereux de se jouër à son maistre, & de vouloir vsurper ce qui luy appartient : Herodote en son Histoire nous donne une preuve de ce discours, quand il raconte que les Scythes ayant resolu de courir le monde, pour conquerir une terre plus fertile que la leur, demourerent long temps

1056
Trithem.
en sa
Chroni-
que
d'Hir-
saige.
Blondus.

II. Partie. H

de ce voyage ; ce qui fit que leurs femmes ennuyées d'un si long retour, épouserent leurs seruiteurs ; dont les Scythes ayant eu nouvelle , vintrent à main armée pour punir la temerité de leurs esclaves. Mais ne s'estant pas trouvez les plus forts , un d'entr'eux s'avisa de dire qu'il falloit s'armer de foyets & de verges , & courir dessus pour les chastier ; ce qui reüssit si bien que ces seruiteurs reconnoissans par les foyets l'authorité que leurs maistres avoient sur eux , abandonnerent les armes , & se remirent à leur devoir. Les Papes en userent ainsi à l'endroit de cet Empereur , contre lequel voyans que les armes ne leur estoient pas favorables , se servirent du privilege qu'ils avoient de l'excommunier , dont estant effrayé il se remit à son devoir. Il estoit fils de l'Empereur Henry le Noir , & d'Agnes sa femme , laquelle avant que de le mettre au monde , songea qu'elle estoit accouchée d'un dragon qui ravageoit l'Empire ; ce qui arriva estant plus avancé en âge , comme nous verrons par la suite de sa vie. Il fut mis sous la tutele de sa mere &

l'âge de sept ans , laquelle gouverna l'Empire fort dextremement iusqu'à ce qu'il eût douze ans ; parce qu'en cet âge l'Archevesque de Cologne le luy enleva , sous pretexte qu'elle ne travailloit point à son education , & qu'il en auroit plus de soin qu'elle. Il estoit suscité à cela par Conrad Duc de Suabe , qui aspiroit à l'Empire , & qui aussi-tost en prit le gouvernement ; ce qui fit que l'Imperatrice se refugia dans un Convent , où elle passa le reste de sa vie. Conrad s'estant ainsi emparé de l'Empire , le gouverna en qualité de tuteur de Henry , qu'il fit élever dans les débauches & dissolutions , pour le rendre incapable de toutes choses. Nonobstant la mauvaise intention de Conrad , Henry fut contraint de quitter cette façon de vivre pour prendre le gouvernement de l'Empire , à cause de la mort de cét ambitieux. Cependant le Moine Hildebrand , dit Gregoire VII. estant parvenu au Papat , & voulant frustrer les Empereurs des privileges d'élire les Papes , & de disposer des Archeveschez (prerogatives que les predecesseurs avoient données au

*Origine
& insti-
tution
des Car-
dinaux.*

pere de Henry) institua tous les Curez de Rome Cardinaux, & leur donna le pouvoir d'élire les Papes. Continuant son entreprise, il tâcha de soulever les plus puissans Princes d'Allemagne contre Henry, lequel pendant que le Pape tramoit ainsi secrettement contre luy, remit Salomon, Roy de Hongrie dans son Royaume, qui en avoit esté chassé par un nommé Bela, duquel Henry défit l'armée. De là ce Prince fut aussi contre les Esclavons, pour venger le mauvais succès que son pere eut contre eux, dont il mourut de tristesse, comme nous avons dit dans sa vie. Ayant remporté plusieurs victoires sur eux, il leur accorda la paix à son avantage. En suite dequoy il revint en Allemagne, qu'il trouva dans une étrange confusion, dont Othon Duc de Baviere estoit la cause, d'autant que voulant s'emparer de l'Empire, tant à la suscitation du Pape qu'à celle des mal-contens, il s'estoit ligué avec ces derniers, & avoit levé une tres-puissante armée. Henry considerant le pressant danger où il estoit, appella à son secours Raoul Duc de Suaube,

Guelphe peu après Duc de Baviere, & Godefroy de Lorraine, avec lesquels il défit cette armée seditionneuse sur la riviere d'Onestre: cela fait il donna le Duché d'Orhon à Guelphe. Depuis ayant voulu repudier sa femme Berte, & ne l'ayant pû à cause de l'opposition que le Pape y mit, il vendit les benefices, permit aux Prestres le mariage, & fit mille autres ordonnances contre celles de l'Eglise. Le Pape ayant appris son impieté, l'excommunia, & le priva de l'Empire, excommuniant aussi tous ceux qui luy rendroient obeissance, après avoir fait promettre aux Princes & Seigneurs de Saxe (qui l'avoient incité à cela) qu'ils deffendroient ses interets contre Henry. De plus le Pape voulant encore attirer Rodolphe, Duc de Suabe à son party, il le declara Empereur, & luy envoya une couronne d'or, sur laquelle ce vers estoit gravé, au rapport de plusieurs Historiens :

*Petra dedit Petro, Petrus diadema Regis
dulsó.*

Dont voicy la signification :

Nostre Seigneur Iesus dit pierre

*Couronna son Vicaire en terre,
Et moy qui suis son descendant,
L'en fais à Rodolphe present.*

Rodolphe d'abord en fit refus : mais quelques Evesques ennemis de Henry luy ayant persuadé qu'il attireroit la colere de Dieu sur luy , s'il suivoit le party d'un excommunié , il l'accepta , & se joignit aux Saxons , avec lesquels il leva une puissante armée. D'un autre costé Henry assemble ceux qui luy estoient restez fidelles , entre lesquels estoient les Franconiens , & les peuples qui habitoient sur le bord du Rhin , qui se mirent sous la conduite de Godfrey de Bouillon , qui estoit de son party. Ces deux armées estant venues aux mains , se livrerent neuf furieuses batailles , dont Henry sortit toujours victorieux , excepté de deux ou trois , qui furent tellement disputées , que les Capitaines des deux partis voyant que la victoire ne balançoit ny d'un côté ny d'autre , firent d'un commun consentement sonner la retraite , après des journées toutes entieres de combat. La quatrième bataille fut remarquable par la mort de Rodolphe,

à qui Godefroy donna un si grand coup d'estramaçon sur le poignet, qu'il luy abatit la main droite. Ce pauvre Prince ayant esté mis par ce coup dans l'impuissance de se défendre, fut emporté dans sa tente, où il mourut, après avoir perdu tout son sang par sa playe. On dit que comme il alloit expirer, on luy apporta la main qu'il avoit perduë, laquelle il prit de celle qui luy restoit, & la presentant aux Evesques qui luy avoient fait embrasser le party du Pape, leur dit : *Voila la main qui avoit promis la foy à l'Empereur. Cependant me l'ayant fait fausser contre ma volonté, vous voyez le châtimens qu'elle en reçoit. Je vous appelle donc devant le tribunal du grand Dieu vivant qui nous jugera tous, pour luy en rendre compte, comme aussi de tout le sang humain, qui s'est répandu pendant cette cruelle guerre.* Ayant prononcé ces paroles avec vehemence, il mourut, & depuis Henry voyât le superbe tombeau qu'on luy avoit dressé, dit : *Je souhaiterois que tous mes ennemis fussent enterrez avec autant de magnificence.* L'Empereur ayant donc mis fin à cette guer-

re, fit une assemblée des Evesques qui luy estoient demeurez fideles, lesquels excommunierent le Pape Gregoire VII. & substituerent en sa place l'Evesque de Ravenne, qui fut nomme Clement II. Ayant ainsi ordonné ses affaires, il mena son armée en Italic à dessein de déposer Gregoire VII. & de mettre dans le saint Siege celuy qu'il avoit fait élire Pape, comme il fit après avoir pris la ville de Rome d'assaut, où il fut couronné par ce Clement. Cependant le Pape Gregoire, qui avoit soutenu le siege l'espace de trois ans, voyant que Henry s'en alloit rendre maistre, se fortifia dans le Château saint Ange avec tous les Cardinaux: l'Empereur l'assiegea, mais comme il estoit sur le point de le prendre, il apprit que les Saxons avoient élu Empereur en son absence Herman; ce qui fut cause qu'il s'en retourna en Allemagne, laissant toutefois une partie de son armée pour continuer le siege. Guiscard peu de temps après estant venu au secours de Gregoire, tailla les gens de Henry en pieces, & l'ayant delivré, le conduisit à Conusio chez la

Princesse Mathilde, qui l'avoit tousjours secouru dans le besoin. Henry estant de retour en Allemagne, vainquit les Saxons, qui de ce temps élurent deux ou trois Empereurs, qui furent tuez dans les batailles, que Henry leur livra. Urbain II. estant mort, les Cardinaux nommerent Paschal II. Souverain Pontife, qui tailla bien de la besogne à Henry, faisant soulever contre luy son fils Henry, qu'il avoit nommé pour successeur à l'Empire. Ce Pape, dis-je, gagna ce jeune Prince, en luy remontrant; *Que depuis que son pere estoit excommunié, il n'estoit plus Empereur, ajoutant que si quelqu'autre Prince s'emparoit de l'Empire, cela iroit grandement à son desavantage, puis que ce seroit justement.* Ce jeune ambitieux sentant si doucement flatter son ambition, & prenant ce pretexte pour se lguer contre son pere, s'assura de la plus grande partie de ses forces, puis s'estant joint aux Saxons, il luy declara la guerre. Paschal II. pour mieux affermir & augmenter cette revolte, renouvela l'excommunication de l'Empereur, & de ceux qui sui-

vroient son party, si bien qu'il se vit aussi-tôt abandonné de ses plus fideles, & reduit à demander du secours sans en obtenir. Ce malheureux vieillard voyant que son fils le poursuivoit toujours sans luy donner aucun repos sous pretexte de le remettre en grace avec l'Eglise & le Pape, luy enuoya les ornemens Imperiaux, esperant qu'il luy donneroit quelque relâche : mais ce fils dénaturé l'ayant fait prendre, & ne se contentant pas de l'avoir privé de l'Empire, le priva encore de la liberté, l'enfermant dans une étroite prison à Liege, où il mourut de tristesse, l'an de grace 1106. un Mardy 7. d'Aooust, âgé de cinquante-sept ans, après en avoir regné près de cinquante. Il fut privé cinq ans de la sepulture Ecclesiastique par l'ordre de son fils, à cause qu'il estoit mort excommunié. Ainsi finit ce grand Prince, qui peut estre comparé aux plus vaillans Cefars, ayant combatu soixante & deux fois en bataille rangée, tant pour la défense de sa patrie, que pour maintenir les privileges, que son pere avoit laissez à l'Empire; mais qui ternit beaucoup

Éclat de sa gloire, par le dessein qu'il avoit de rabaisser l'authorité de l'Eglise. Sa devise estoit telle:

Multi multa sciunt, se autem nemo.

Plusieurs ont la connoissance de plusieurs choses: mais personne ne se connoist soy-mesme.

Sous son Empire à la sollicitation du Pape Urbain II. Godefroy de Bouillon, Eustache, & Baudouin ses deux freres, Hugues frere du Roy de France, Robert Duc de Normandie, Boëmond Prince de Tarente, Estienne de Blois, Raimond de Thoulouse, Tancred, Anselme Evesque de Milan, & plusieurs autres Princes conquirent la terre Sainte, qui fut nommée le Royaume de Ierusalem. Cette guerre fut appelée la Croisade, à cause que plus de cinq cens mille soldats, qui s'y enrolerent, portoient des croix rouges sur l'épaule.

